

**Discours d'ouverture par S.E.M.Taro Kono,
Ministre des Affaires étrangères du Japon
À l'occasion de l'ouverture de la Conférence ministérielle de la
TICAD à Maputo, Mozambique**

Excellence Monsieur Filipe Nyusi, Président de la République de Mozambique,

Excellences Mesdames et Messieurs les ministres,

Mesdames et Messieurs les chefs des délégations distingués,

Mesdames et Messieurs,

C'est un grand honneur pour moi de déclarer l'ouverture de la Conférence ministérielle de la TICAD pour suivre le progrès de la TICAD VI, tenue pour la première fois dans son histoire en Afrique il y a douze mois.

Je souhaiterais tout d'abord exprimer mes plus sincères remerciements à Son Excellence Monsieur Filipe Nyusi, Président de la République de Mozambique, à Son Excellence Monsieur Oldemiro Júlio Marques Baloi, Ministre des Affaires étrangères et Coopération, ainsi qu'à tout le peuple mozambicain d'avoir accueilli cette conférence ministérielle de la TICAD. Je suis personnellement très excité de mettre le pied dans cette splendide ville d'acacias, et portes vers le vaste continent dynamique, pour la première fois en tant que Ministre des Affaires étrangères, à peine trois semaines après ma nomination.

Je tiens également à exprimer toute ma gratitude à mes homologues co-organisateurs, sans qui la TICAD n'aurait pas pu prendre une telle ampleur. La TICAD a toujours été l'initiative phare de la diplomatie du Japon à l'égard de l'Afrique.

Elle a pour but d'encourager l'appropriation africaine pour réaliser une croissance solide, combinant les efforts avec les partenaires internationaux. Afin de maximiser les résultats, le processus de la TICAD assure la transparence et la cohérence des activités du suivi, pour démontrer que nous tenons nos promesses.

Je considère que c'est un devoir indispensable de faire avancer davantage ce qui a déjà été accompli jusqu'à présent. L'opportunité qu'offre l'Afrique est évidente. La question est de savoir comment nous pouvons travailler ensemble dans le but de concrétiser les aspirations légitimes de l'Afrique, reflétées dans l'Agenda 2063.

Mesdames et Messieurs,

La TICAD VI qui a eu lieu l'année dernière à Nairobi était un tournant dans notre partenariat avec l'Afrique. Non seulement c'était la première TICAD tenue en Afrique, mais également elle a permis aux relations entre le Japon et l'Afrique d'entrer dans une nouvelle phase, surtout en promouvant le partenariat public-privé pour le développement en Afrique. Une mission d'affaires composée des dirigeants et des représentants de 77 entreprises japonaises ont accompagné le Premier ministre Monsieur Abe à Nairobi, ce qui a abouti à la signature de 73 mémorandums entre les entreprises japonaises et africaines. Comme le Premier ministre Monsieur Abe l'a fait remarquer, la TICAD VI a démontré l'ardeur parmi les dirigeants des entreprises japonaises de se développer main dans la main avec l'Afrique.

Prenant appui sur cet élan, nous avons invité des dirigeants du secteur privé du Japon à Maputo. Je suis très heureux d'entendre que le secteur privé et les gouvernements du Japon et de l'Afrique, ainsi que les organisations internationales ont eu des discussions fructueuses pendant les événements parallèles ce matin.

Le développement du secteur privé est un moteur pour la croissance autonome de l'Afrique. Ce que le secteur privé doit faire est donc de créer un environnement propice pour les investissements.

Dans cette optique, le Japon s'est activement engagé dans la négociation des accords bilatéraux pour les investissements de haute qualité en Afrique. À cet égard, je suis heureux de vous annoncer l'entrée en vigueur très prochaine de l'accord d'investissement entre le Japon et le Kenya, signé en août dernier à Nairobi. Il s'agira du troisième accord d'investissement entre le Japon et l'Afrique, après l'Égypte et le Mozambique.

Depuis un an, nous avons entrepris la négociation du texte de l'accord d'investissement avec d'autres pays, et nous envisageons d'annoncer le lancement de la négociation avec plus de pays dans les jours à venir. Prenant en compte les développements récents, le Japon travaillera sur l'accord d'investissement avec au total de 13 pays africains.

Mesdames et Messieurs,

La TICAD VI a marqué une étape importante, non seulement pour la diplomatie japonaise à l'égard de l'Afrique, mais également pour l'ensemble des perspectives de la politique

étrangère japonaise. À l'occasion de la TICAD VI, le Premier ministre Monsieur Abe a annoncé la «stratégie Indo-Pacifique libre et ouverte» qui lie les deux continents les plus dynamiques et prometteurs du monde, l'Asie et l'Afrique. Le maintien d'un ordre maritime libre, ouvert, et fondé sur des règles dans le respect des principes des conventions internationales, y compris la liberté de navigation, soutenue par la Convention des Nations unies sur le droit de la mer (CNUDM), est la pierre angulaire de la paix, de la stabilité et de la prospérité du monde.

Basé sur cette stratégie, le Japon poursuivra activement ses efforts afin d'assurer le commerce sans entraves et de renforcer la connectivité entre l'Asie et l'Afrique, par le biais notamment les investissements dans les infrastructures de haute qualité.

Mesdames et Messieurs,

Pendant cette conférence ministérielle, nous ferons le suivi de progrès réalisés sur la base des trois piliers de la TICAD VI, en intégrant les résultats obtenus dans les six domaines prioritaires dont nous avons discuté dans la TICAD V.

Au cours de la première session plénière, nous vérifierons le progrès stable des efforts entrepris par toutes les parties prenantes et nous discuterons des mesures visant à améliorer l'efficacité de la mise en œuvre des projets. La transparence et l'ouverture qui règnent ici sont ce qui fait de la TICAD ce qu'elle est, et je suis très fier que nous disposions de ce mécanisme de suivi régulier par notre réunion ministérielle.

La deuxième session plénière se concentrera sur la

transformation économique pour la croissance de l'Afrique. Les besoins pour la diversification et l'industrialisation ont été précisés à la TICAD VI. Les efforts concertés par toutes les parties prenantes sont donc essentiels pour renforcer le rôle du secteur privé, y compris les PME et les industries locales, dans la réalisation d'une croissance durable à long terme en Afrique. Je suis convaincu que l'inclusivité de la TICAD sera un atout dans le renforcement des vastes partenariats.

Enfin, lors de la troisième session plénière, nous examinerons comment promouvoir la sécurité humaine et la résilience de la société. La sécurité humaine fait partie des nombreuses valeurs que le Japon et l'Afrique ont en commun.

Notre discussion à Nairobi sur la stabilité sociale soulignait l'importance de la promotion du système de santé résilient et de l'achèvement de la stabilité sociale. Réaliser une société pacifique, sans terrorisme et extrémisme est une condition *sine qua non* pour la prospérité partagée. Dans ce contexte, je condamne l'attaque terroriste qui s'est produite il y a 11 jours à Ouagadougou.

Nous avons également discuté à la TICAD VI pour la première fois des enjeux concernant la sécurité maritime. Les enjeux globaux comme le changement climatique ou les désastres naturels seront également dans l'ordre du jour sur la sécurité humaine. Je m'attriste d'entendre des morts causées par le glissement de terrain et l'inondation qui se sont produits à Freetown la semaine dernière. Je me permet d'exprimer mes condoléances à aux membres de familles des victimes, et mes sympathies à tous ceux qui ont été touchés.

Mesdames et Messieurs,

Comme le dit le proverbe africain, « la sagesse est comme un baobab ; nul individu ne peut l'embrasser ». La TICAD considère qu'en rassemblant la sagesse de chaque partie prenante, nous pouvons accomplir ce qu'aucun pays seul ne peut réaliser. J'espère sincèrement que cette conférence ministérielle constituera un pas en avant vers un avenir meilleur pour l'Afrique.

Je vous remercie de votre attention.